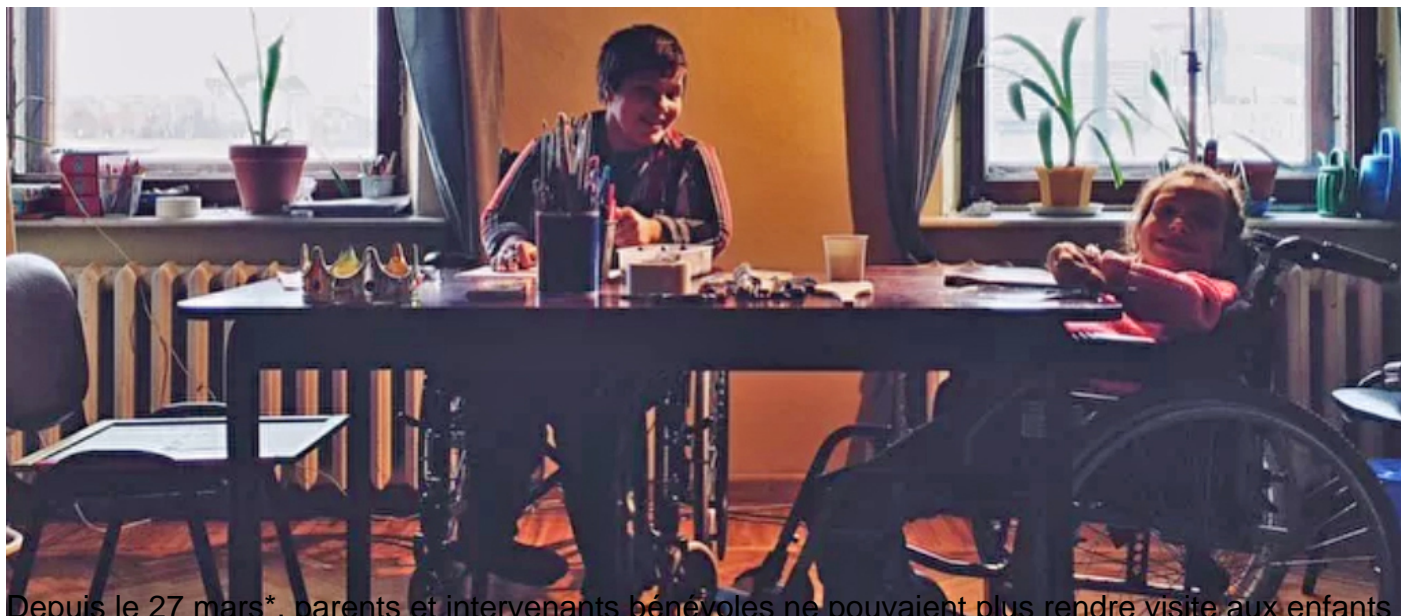


Russie - Les deux partenaires du BICE mobilisés

Date : 22 avril 2020



Depuis le 27 mars*, parents et intervenants bénévoles ne pouvaient plus rendre visite aux enfants et adultes en situation de handicap hébergés en internat. Une mesure prise afin d'endiguer la propagation du virus. Mais cette interdiction a surtout eu pour effet que des milliers de personnes dont des enfants se retrouvent totalement isolées. Privées de relations sociales, de sorties, d'activités motrices. Et même si les associations ont su s'adapter vite en proposant aux enfants des échanges, des ateliers via Internet ([lire l'article](#)), le manque de contacts et l'arrêt d'activités sont particulièrement néfastes pour ces enfants.

« Nous avons demandé l'annulation de cette interdiction pour les ONG qui travaillent habituellement dans les internats et pour les familles. Nous avons eu gain de cause mi-avril », souligne Anna Bitova, présidente du conseil d'administration du CPC. Les bénévoles et les familles peuvent de nouveau voir les enfants mais ils ne peuvent rentrer dans l'internat. Ils se voient donc à l'extérieur, discutent, se promènent... Un bol d'air pour les enfants.

Évacuation des enfants les plus vulnérables

Autre action des deux partenaires du BICE, CPC et [Perspektivy](#) : ils ont demandé à pouvoir évacuer temporairement les personnes en situation de handicap les plus vulnérables vers des logements adaptés, dans leurs familles ou chez des bénévoles. *« Actuellement, la situation dans les institutions est très difficile et à risque. Le personnel, déjà trop peu nombreux habituellement, manque cruellement. Certains sont malades, d'autres préfèrent ne pas prendre le risque de venir. Et les bénévoles ne rentrent pas, souligne Diana Filatova, chargée de programme au BICE. Des cas de coronavirus ont de surcroît été enregistrés dans certains internats. Ce qui est dramatique,*

certaines de ces structures accueillent jusqu'à 1000 pensionnaires. »

Plus de 30 enfants et jeunes adultes ont déjà été sortis des internats. « *Cela nous a demandé beaucoup de travail, de nombreuses formalités à remplir. Mais ça y est ; les premiers à avoir été évacués sont heureux et mieux protégés. Nous continuons à chercher des solutions pour pouvoir déménager temporairement le plus grand nombre d'entre eux* », ajoute Maria Ostrovskaya de Perspektivy.



© Perspektivy



© Perspektivy

*Le confinement est actuellement prévu jusqu'à fin avril. Les autorités russes ont annoncé ces derniers jours qu'il serait certainement prolongé.